

# Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu  
expliquée et appliquée avec simplicité



**Deuxième année, Décembre**

Lectures bibliques à partir de  
Romains Ch.3 v.27 à Ch.10 v.21

*Où donc est le sujet de se glorifier ? Il est exclu*

Le Juif se glorifiait parce qu'il possédait la loi (2:17-18) mais une telle attitude est déplacée. *Où donc est le sujet de se glorifier ? Il est exclu* (27). L'apôtre pose ensuite une autre question à laquelle il répond. *Par quelle loi* (où sur quel fondement) est-il exclu de se glorifier ? Est-ce sur la base des œuvres ? *Non, mais par la loi* (sur la base) *de la foi*. Nous ne pouvons pas satisfaire aux exigences de la sainte loi de Dieu (23). Nos œuvres ne peuvent pas nous sauver. La justification nous est accordée par la foi seule, et non par les œuvres de la loi (27-28).

Dieu n'est pas seulement le Dieu des Juifs, mais aussi le Dieu des Gentils et il accepte les uns et les autres par la foi (29-30). Si nous ne pouvons pas être justifiés en observant la loi (ce dont nous sommes incapables), pouvons-nous en déduire que nous n'avons plus besoin de la loi (31)? *Certes non !* L'Évangile n'est pas opposé à la loi. La loi démontre que chaque homme est coupable, mais elle ne peut pas rendre juste. L'Évangile nous enseigne comment des pécheurs coupables peuvent retrouver la communion avec le Dieu qu'ils ont offensé et nous révèle Christ. Lui seul peut nous sauver et nous justifier et c'est ainsi que, par l'Évangile, la loi est confirmée. Réjouissons-nous à cause du Sauveur qui est mort et ressuscité afin de satisfaire aux exigences de la loi de Dieu et de répondre à nos besoins spirituels les plus profonds.

**Nous nous croyons peut-être incapables de nous enorgueillir, mais prenons garde !** Nous ne devons nous glorifier ni de notre connaissance de la Bible ni de ce que nous accomplissons pour le Seigneur. Un tel orgueil serait insensé. Gardons-nous de l'amour-propre et que notre seul sujet de gloire soit le Seigneur et la croix de Christ (1 Corinthiens 1:31; Galates 6:14).

*Tous les travaux de mes mains pour te plaire seraient vains  
Lors même qu'en ma détresse mes pleurs couleraient sans cesse,  
Ils ne sauraient me laver : toi seul peux et veux sauver !*

*Seigneur, je n'apporte rien, ta croix seule est mon soutien.  
Je viens à toi sans ressource ; souillé, je viens à la source  
Ouvrte pour les pécheurs : Ah ! rends-moi pur, ou je meurs !*

*R. Saillens*

*Sa foi lui est comptée comme justice*

Le message de l'Évangile fait appel à la réflexion ! Dans cette lettre aux Romains, Paul pose question après question puis il apporte la réponse. Quelques lecteurs juifs auraient pu croire que l'apôtre enseignait que la foi annule la loi de Dieu (3:31). Il anticipe cette question en citant Abraham que tous les Juifs révéraient (cf. Jean 8:39-40, 53). Paul avait écrit précédemment que la loi et les prophètes rendent témoignage à la vérité de la justification par la foi (3:21). Abraham illustre parfaitement l'argument de Paul :

- Abraham ne fut pas justifié par les œuvres, mais par la foi (2-3). La loi n'avait pas encore été donnée lorsque Abraham *crut Dieu*, mais Dieu lui imputa la justice (mit la justice sur son compte) sans les œuvres (3-6). La dette d'un homme pécheur ne peut jamais être effacée par les œuvres de la loi parce que nous avons tous désobéi à la loi divine (3:20,23). Nous devons nous confier en Jésus, le Fils de Dieu, qui est mort et ressuscité afin de payer la dette (23-25). Cette *foi est comptée comme justice*.
- Abraham ne fut pas justifié par la circoncision (9-11). Sa foi lui fut comptée comme justice avant qu'il ne fut circoncis (10; cf. Genèse 15:6; 17:24). Notre péché a été imputé au Seigneur Jésus Christ ; il a été mis sur son compte ; il a été puni pour cela (Esaïe 53:6). Sa justice nous a été imputée (23-25; cf. 2 Corinthiens 5:21). Ceux qui sont ainsi couverts par la justice de Christ sont réellement bénis (7-8) !

Nous pouvons être généreux et serviables, nous pouvons être baptisés, nous pouvons être religieux et dire nos prières sans que le problème de notre péché soit résolu. Nous sommes tous pécheurs par nature, les bonnes œuvres et les habitudes religieuses ne peuvent en aucun cas nous assurer le salut. **Est-ce que vous marchez sur les traces de la foi d'Abraham (12) ?** Est-ce que vous vous êtes approchés de Dieu en vous confiant en Christ seul pour être sauvés ? Ne demeurez pas dans le péché, mais cherchez la bénédiction dans le pardon de Dieu.

*face à la promesse de Dieu il ne douta point, par incrédulité*

Nous avons vu dans la lecture d'hier qu'Abraham ne fut pas justifié par les œuvres (2-8) ni par la circoncision (9-11). L'apôtre démontre maintenant qu'il ne fut pas justifié par la loi (13-16). Le Seigneur promit à Abraham qu'il aurait une descendance innombrable et qu'il serait père d'un grand nombre de nations (17; cf. Genèse 15:5-6; 17:5). A cette époque, le patriarche était sans descendant et son épouse avait passé l'âge de concevoir un enfant. Abraham crut en la promesse de Dieu et il fut justifié 430 ans avant que la loi ne fût donnée. La promesse lui fut accordée sans que la condition d'observer la loi ne fut posée (13; cf. Galates 3:16-18).

La foi d'Abraham constitue pour nous un défi. Il était peut-être âgé et faible physiquement, mais il n'était pas faible dans le domaine de la foi ! *Face à la promesse de Dieu il ne douta point, par incrédulité.* Il était *pleinement convaincu de ceci : ce que Dieu a promis, il a aussi la puissance de l'accomplir.* Dieu compta la foi d'Abraham comme justice (19-21; voir aussi les versets 3 et 5). Il veut que nous nous confiions en lui de tout cœur, pour notre salut et pour tous nos besoins. Une telle foi lui plaît et lui donne toute la gloire. **Lorsque Satan vous attaque par le doute et la crainte, souvenez-vous que Dieu ne vous abandonnera jamais car ce qu'il a promis, il a aussi la puissance de l'accomplir.**

Nous sommes justifiés par la foi en Dieu qui a livré le Seigneur Jésus Christ à la mort du calvaire afin de nous sauver de nos péchés et qui l'a ressuscité des morts (24). Il fut *livré pour nos offenses, et ressuscité pour notre justification* (25). R. Haldane écrit : « La justification ... de son peuple qui comprend non seulement le pardon des péchés, mais aussi l'accès à un héritage éternel, fut initiée par sa mort et achevée par sa résurrection. Il a accompli la justification dans sa mort, mais son efficacité dépendait de sa résurrection. Par sa mort, il payait leur dette ; par sa résurrection, il obtint leur acquittement. Par sa résurrection il démontra lui-même et les assura qu'en tant que membres de son corps, ils avaient droit à la vie éternelle ». (*Commentary on Romans*, publié par Banner of Truth Trust).

***Nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu***

Chacune des trois personnes de la Trinité est impliquée dans notre salut : Dieu le Père (1, 5, 8, 10), le Fils (1, 2, 6, 8-11), et le Saint-Esprit (5). Ce chapitre décrit une partie des privilèges et bénédictions qui appartiennent à ceux qui ont été *justifiés par la foi*. Considérons quelques-uns d'entre eux :

- *Nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ* (1). En tant que pécheurs, nous étions ennemis de Dieu, mais nous sommes maintenant réconciliés avec lui (10). L'hostilité a cessé. Nous ne sommes plus condamnés à cause de notre passé ; Dieu ne se souvient plus de nos péchés (cf. Hébreux 8:12).
- Nous avons *par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes* (2). Nous demeurons fermes dans cette grâce (la justification) et nous avons accès à Dieu le Père (Ephésiens 2:18; 3:12) et à son trône de grâce (Hébreux 4:16). Nous sommes accueillis dans la présence du Roi des rois ! C'est une bénédiction pour aujourd'hui. Nous sommes maintenant en communion avec Dieu !
- *Nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu* (2). Le mot *espérance* signifie « une attente confiante » de ce qui doit encore venir. Nous avons actuellement accès à Dieu le Père, mais un jour nous serons avec lui dans les cieux et nous verrons notre merveilleux Sauveur face à face. *Nous nous glorifions* : il ne s'agit pas ici d'une attitude arrogante mais plutôt d'un cœur humble et reconnaissant envers le Seigneur. Avant que le Seigneur ne nous délivre de nos péchés, nous étions loin de Dieu et sans espoir, mais tout cela a changé. Est-ce que vous vous *glorifiez dans l'espérance de la gloire de Dieu* ? Parlez-vous à d'autres de ce que le Seigneur a fait pour vous, et de votre espérance en Jésus-Christ ? C'est bien là le message dont nos contemporains ont besoin.

***Soyez toujours prêts à vous défendre contre quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous : mais faites-le avec douceur et crainte.***

***1 Pierre 3:15***

*Nous nous glorifions même dans les tribulations*

Dans les notes d'aujourd'hui, nous poursuivons sur le thème *se glorifier* et nous relisons le même passage qu'hier. Les mots *nous nous glorifions* sont répétés deux fois. En effet, l'apôtre oppose deux situations dans lesquelles il y a un sujet de se glorifier ou de se réjouir. *Nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même dans les tribulations* (2 et 3). Les croyants connaissent des souffrances aussi bien que des bénédictions ! Le Seigneur Jésus nous enseigne que nous aurons des tribulations dans ce monde (Jean 16:33). Le terme *tribulations* comprend toutes sortes de souffrances : tristesses, persécutions, doutes, pertes, déceptions, faiblesses physiques et maladies (cf. 2 Corinthiens 12:7-10). La pensée de la gloire qui nous attend nous aide à nous réjouir dans les tribulations (8:18; cf. Matthieu 5:10-12).

Un autre motif qui nous permet de nous réjouir dans les tribulations, c'est que Dieu utilise la souffrance pour notre bien (3). L'épreuve nous conduit à dépendre plus fortement du Seigneur et nous encourage à prier. L'épreuve produit la persévérance (l'endurance) qui nous fortifie et contribue à former notre caractère chrétien (4). Tout ceci produit l'espérance qui *ne trompe pas, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné* (5). **Notre avenir est sûr en Christ ! Nous sommes pèlerins en route vers le ciel. Fortifions-nous et apportons à Dieu nos louanges !**

S.Olyott écrit : « La vie chrétienne est une expérience étonnante ! Les coups du monde ravivent notre espérance et notre attente du ciel. Plus le monde nous rejette, plus la certitude de l'amour de Dieu nous habite. Celui qui nous aime ne nous conduira-t-il pas jusqu'à notre patrie ? Son Esprit ferait-il grandir en nous une espérance trompeuse ? » (*L'Évangile ni plus ni moins, Le message de l'épître aux Romains*, publié par Europresse).

*Jamais Dieu ne délaisse qui se confie en lui ;  
Si le monde m'opprime Jésus est mon appui.  
Ce Dieu tendre et fidèle garde en sa paix les siens  
Pour la vie éternelle, et les comble de biens.*

Auteur inconnu

*Christ est mort pour des impies*

Nous ne devrions jamais oublier que nous étions sans Christ ! Nous étions *sans force* et nous étions *impies* (6). L'expression *sans force* décrit notre incapacité en tant que pécheurs. Nous étions séparés de Dieu et incapables de nous approcher de lui. Nous étions impuissants face à notre culpabilité, face à la tyrannie du péché et à sa conséquence, la mort (*le péché a régné avec la mort* ; 17, 21). Si nous ne sommes pas convaincus que, par nos propres forces, nous sommes incapables de nous sauver ou de plaire à Dieu, nous ne comprenons pas la grâce de Dieu ! Il s'est abaissé pour sauver des pécheurs souillés, sans force et qui méritaient l'enfer, en envoyant son Fils bien-aimé dans le monde afin qu'il meure sur la croix. Si vous êtes chrétiens, la pensée de l'amour et de la grâce merveilleuse de Dieu ne remplit-elle pas votre cœur de joie et de reconnaissance ?

Les gens nous demandent parfois : « Si Dieu est un Dieu d'amour, pourquoi... ? » Comment répondre à une telle question ? Nous devrions rappeler que nous sommes tous pécheurs (ce que la plupart des gens accepteront). Nous devrions ensuite montrer à partir de la Bible comment le péché nous éloigne de Dieu qui est saint et que cela nous conduira à la séparation éternelle et l'enfer si nous ne nous repentons pas. Nous pouvons mesurer l'amour de Dieu dans ce qu'il a accompli pour notre salut. Dieu a démontré son amour en donnant son Fils afin qu'il meure pour des pécheurs (8). Il peut arriver exceptionnellement qu'un homme donne sa vie pour un homme bon, mais *Christ est mort pour des impies* (6). Il est mort pour les méchants ! Il a versé son sang pour notre pardon et notre justification ! Maintenant que nous sommes *justifiés par son sang, nous serons sauvés par lui de la colère* (9-10).

**Quel grand amour que celui de Dieu qui a donné son Fils, sur la croix, pour des pécheurs méprisables !** Méditons sur cet amour merveilleux. Le chrétien peut et doit se réjouir parce qu'il est réconcilié avec Dieu et que la colère divine ne repose plus sur lui (11). Etes-vous dans la joie à ce sujet ?

*Nul ne me ravira ma joie, de l'enfer je brave l'effort !*

*La grâce illumine ma voie, elle me mène vers le port !*

*R. Saillens*

*Par un seul homme le péché est entré dans le monde*

Le passage biblique que nous venons de lire est l'un des plus importants de l'Écriture pour notre compréhension de l'Évangile :

- Il expose la doctrine du péché originel ; il nous montre comment le péché est entré dans le monde et pourquoi nous sommes tous nés avec une nature pécheresse.
- Il souligne que les trois premiers chapitres de la Genèse sont historiques et que les événements décrits dans ces chapitres se sont réellement passés.
- Il montre l'importance de ce qu'on appelle la « théologie de l'alliance ». Dieu agit toujours envers le genre humain par le moyen d'une alliance (un accord ou pacte conclu). Dans cette alliance, l'homme possède un représentant. Adam était le premier représentant, le Seigneur Jésus Christ est notre représentant dans la nouvelle alliance (14; cf. Hébreux 9:15). Dans ce passage, Paul compare l'œuvre salvatrice de Christ avec l'œuvre qui a conduit Adam à la condamnation. Un bon nombre de personnes acceptent sans réfléchir la théorie de l'évolution et nient l'historicité d'Adam. Nous ne pouvons pas croire à la fois à l'évolution et à ce que la Bible dit ! Si Adam n'a pas réellement existé, l'argument de Paul selon lequel nous sommes déçus à cause du péché d'Adam n'a pas de valeur. La mort est entrée dans le monde à cause du péché d'Adam, mais les évolutionnistes soutiennent que la mort existait depuis le début de la vie sur cette terre. Ils veulent ignorer les données scientifiques qui apportent des doutes au sujet de la théorie de l'évolution.

En tant que chef et représentant de la race humaine, Adam a amené la chute du genre humain par son péché. *Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort.* Le péché est entré dans le monde par sa désobéissance. Son péché est imputé à tous les hommes et tout être humain qui naît dans ce monde est pécheur (12-13, 19). Ce péché a introduit la mort, le jugement et la condamnation dans le monde (16-18). *La mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse* avant le don de la loi (14,20). « La loi n'a pas introduit le péché dans le cœur, mais elle a été un instrument pour mettre en évidence la dépravation du cœur » (Haldane). **Adam est un type de Christ (14). Il a amené la chute, mais le Seigneur Jésus apporte le salut par sa mort ; il nous offre des bénédictions supérieures à celles qu'Adam avait perdues.**



*Par la désobéissance d'un seul ... par l'obéissance d'un seul*

La lecture d'hier contient tant d'enseignements que nous la reprenons. Adam était un type du Seigneur Jésus (14) qui devint homme pour sauver des pécheurs. *En effet, comme par la désobéissance d'un seul homme, beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul, beaucoup seront rendus justes* (19). Méditons sur la désobéissance d'Adam et sur l'obéissance du Seigneur Jésus Christ.

La Bible nous parle de trois jardins importants :

- Le jardin d'Eden. Adam fut créé sans péché et Dieu lui donna tout ce qui était nécessaire à son bonheur dans le jardin d'Eden. Il jouissait d'une communion parfaite avec Dieu mais il se rebella contre son Seigneur, entraînant sa propre ruine et celle de ce monde merveilleux.
- Le jardin de Gethsémané où le Seigneur Jésus, saisi d'angoisse face à la coupe de souffrance qu'il allait boire, pria : *Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe. Toutefois que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne, qui soit faite* (Luc 22:42). Dans le jardin d'Eden, Adam s'était révolté contre Dieu afin de satisfaire sa propre volonté. Dans le jardin de Gethsémané, Jésus s'est soumis à la volonté de Dieu le Père. Sa vie d'obéissance, exempte de péché, a pourvu au seul sacrifice acceptable pour des pécheurs désobéissants.
- On trouve encore un autre jardin important : *Or, il y avait un jardin à l'endroit où il avait été crucifié, et dans le jardin, un tombeau neuf où personne encore n'avait été déposé. Ce fut là qu'il déposèrent Jésus* (Jean 19:41-42). Le jardin du calvaire fut le témoin du *seul acte de justice* (18). Cet acte de justice était le sacrifice du Seigneur Jésus qui mourut afin de briser le pouvoir du péché et de la mort (18-21). Combien devrions-nous l'aimer et l'adorer ! Le jardin du calvaire fut aussi le lieu de son triomphe sur la mort lorsqu'il sortit du tombeau.

Sans *l'abondance de la grâce* (17), nous serions sans espoir dans nos péchés et la mort règnerait. *Là où le péché s'est amplifié, la grâce a surabondé* (20). **Le règne du péché a été remplacé dans la vie du croyant par le règne de la grâce, et cette grâce nous accorde la vie éternelle (21).**

*Le péché ne dominera pas sur vous*

S.Olyott écrit : « Deux choses ressortent clairement des cinq premiers chapitres. Tout d'abord, ni le respect de la loi de Dieu, ni la pratique d'une œuvre quelconque, ne sauvent. Ensuite, là où le péché se montre sous son jour le plus mauvais, la grâce resplendit encore mieux » (*L'Évangile ni plus ni moins*, publié par Europresse). Le pardon et la justice de Christ imputée (son obéissance parfaite mise sur le compte du pécheur) mettent en lumière la grâce de Dieu. La grâce abonde bien plus que le péché n'a abondé (5:20).

Paul anticipe maintenant la question suivante : *Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ?* (1). En d'autres mots, « si la grâce de Dieu est manifestée lorsqu'il pardonne gratuitement des pécheurs, pourquoi ne pas continuer à pécher afin que sa grâce soit encore plus évidente ? » La réponse de l'apôtre à cette question est catégorique : *Certes non !* (2).

Le baptême des croyants est un symbole de notre position : *ensevelis avec lui dans la mort par le baptême, afin que, comme Christ est ressuscité d'entre les morts ..., de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie* (3-4). La mort de Christ non seulement nous assure du pardon, mais elle scelle aussi notre mort au péché. Comment pourrions-nous continuer à vivre dans le péché puisque nous sommes morts en ce qui concerne le péché ? Par la mort de Christ, nous sommes morts au péché. *C'est en sa mort que nous avons été baptisés ... nous avons donc été ensevelis avec lui ... devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort ...* (3-5) ; *notre vieille nature a été crucifiée avec lui ... nous sommes morts avec Christ* (6-8).

Nous partageons de plus la résurrection de Christ, afin de vivre en obéissance à Dieu. Le péché demeure encore en nous (nous ne serons pas parfaits avant d'être au ciel), mais nous ne devons pas lui permettre de régner sur nous ! (6, 12, 14). **Nous n'avons plus à subir la défaite face au péché et nous devons nous considérer comme morts à tous ses attrait** (11). Nous avons autrefois mis notre corps (nos *membres*) et notre âme au service du péché, mais nous devons maintenant les employer en vue de plaire à Dieu (13). *Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel ... le péché ne dominera pas sur vous* (12, 14).

*Libérés du péché, et esclaves de Dieu*

Une autre question se pose maintenant : *Pécherions-nous, parce que nous ne sommes pas sous la loi, mais sous la grâce ?* La réponse est : *Certes non !* (15). Nous ne sommes pas sauvés par l'obéissance à la loi. Nous sommes sauvés par grâce, par le moyen de la foi (Ephésiens 2:8-10). Cependant, les croyants ne sont pas libérés de la loi en tant que règle de vie. Nous sommes *sous la loi de Christ* (1 Corinthiens 9:21). Nous aimons la loi de Dieu (Psaume 119:97) et cherchons à obéir à ses commandements. **Le Seigneur Jésus a obéi parfaitement à la loi à notre place, mais cela ne doit pas nous inciter à pécher. Nous sommes sauvés pour vivre dans la sainteté (cf. 1 Pierre 1:15).**

Le texte parle de deux maîtres dont les exigences, comme les récompenses promises à ceux qui les servent, sont bien différentes :

- Le premier maître est décrit comme *péché* (16-18, 20, 22-23), *impureté* et *iniquité* (19). Le péché est un maître cruel et tyrannique qui offre un salaire atroce : *la mort* (23).
- Le second maître est décrit comme *justice* (18-20) et *Dieu*, qui donne *la vie éternelle en Christ-Jésus notre Seigneur* (22-23). Nous louons Dieu et nous le remercions parce que, en Christ, nous ne sommes plus *esclaves du péché* ni *esclaves de l'impureté* (17, 19), mais nous sommes *esclaves de la justice* (18-19). Tous ceux qui servent la justice sont aussi les serviteurs de Dieu. *Mais maintenant, libérés du péché et esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sanctification et pour fin la vie éternelle* (22).

Tous ceux qui suivent Jésus Christ jouissent de la liberté ! Etre esclave de la justice équivaut à jouir d'une merveilleuse liberté pour porter des fruits de sainteté et marcher vers la vie éternelle. Notre nouveau maître est notre Père céleste qui nous aime et qui prend soin de nous. **Plus nous aimerons Dieu, plus nous haïrons le péché !**

*Par toi, Jésus, la joie abonde pour ceux qui t'ont donné leur cœur.  
Que sont les vains plaisirs du monde ? Toi seul, toi seul es le bonheur.*

R. Saillens

*Des fruits pour Dieu*

Paul a déjà démontré que les croyants ne se trouvent plus sous le règne du péché parce qu'ils ne sont *pas sous la loi, mais sous la grâce* (6:14). Il explique maintenant comment le chrétien est libéré des exigences de la loi en montrant que lorsque quelqu'un meurt, il n'est plus soumis à la loi (1; dans la juridiction civile, un criminel ne peut plus être jugé s'il meurt avant son audience au tribunal). La loi dont il est question au chapitre 7 est la loi donnée à Moïse au Mont Sinaï comme alliance entre Dieu et son peuple (Exode 19:1-9; 20:1-20; Jean 1:17; Galates 4:24). Cette alliance a été remplacée par la nouvelle alliance (Hébreux 8:6-13).

Paul se sert de la relation conjugale pour illustrer son argument. Une femme est liée par la loi à son mari aussi longtemps qu'il vit, mais elle est libre de se remarier s'il meurt (2-3). Chaque croyant est *mort à la loi, par le corps du Christ* (4) à qui nous sommes maintenant unis dans la mort et la résurrection (6:3-4; 8). Nous sommes maintenant unis à Christ qui a accompli les exigences de la sainte loi de Dieu par sa mort sur la croix. Nous sommes unis à Christ *afin que nous portions des fruits pour Dieu* (4). Ce fruit béni est *la sanctification* (6:22; cf. Jean 15:8; Galates 5:22-23), elle est opposée au *fruit pour la mort* (5; cf. Galates 5:19-21).

Lorsque nous étions *sous l'emprise de la chair* (5; c'est à dire non régénérés, *en Adam*), nous ne pouvions pas plaire à Dieu (8:8). Comment *les passions du péché* sont-elles *provoquées par la loi* (5)? « Plus la lumière de la loi brille sur les cœurs dépravés, plus les âmes perdues sont poussées à la rébellion, et plus il devient évident que l'homme sous l'emprise de la chair ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'il en est incapable » (J. Murray, *Principles of conduct*, p.185). La loi met en évidence notre péché, mais cela ne veut pas dire que la loi est mauvaise ; la loi est sainte (5, 7, 12).

Etre libéré de la loi ne veut pas dire être libre de pécher, mais être libre pour servir Christ *sous le régime nouveau de l'Esprit* (6). **Dans la nouvelle alliance, la loi de Dieu est écrite sur nos cœurs (Jérémie 31:31-34; Hébreux 8:7-13). Nous devrions porter des fruits pour Dieu. Qu'en est-il de vous ?**

*La loi est-elle péché ?*

Si la loi tend à provoquer le péché et ses passions (5), alors une nouvelle question se pose. Si la loi excite de telles passions, *la loi est-elle péché ?* (7). Paul donne à nouveau une réponse catégorique : *Certes non !* Il illustre cette réponse par le moyen de sa propre expérience avant qu'il ne devienne chrétien (remarquez les verbes au temps passé). Il était un Pharisien zélé et, selon les apparences, il semblait obéir à la loi. La loi lui révéla cependant qu'il avait désobéi au dixième commandement : *Tu ne convoiteras pas* (Exode 20:17). Sans la loi, il n'aurait pas su qu'il avait péché (7). La convoitise diffère d'autres infractions à la loi en ce qu'elle est une attitude intérieure et non pas une action visible. Elle entraîne souvent d'autres péchés :

- Le vol : Adam et Eve ont convoité le fruit défendu et l'ont pris (Genèse 3:6) ; Akân aussi convoita et déroba (Josué 7:21).
- L'adultère : David convoita l'épouse d'un autre homme et commit l'adultère avec elle (2 Samuel 11:2-4; cf. Matthieu 5:27-28).
- Le meurtre : David (voir plus haut ; 2 Samuel 12:9) ; Achab convoita la vigne de Naboth et le fit mourir afin d'obtenir ses biens (1 Rois 21:19).

Le commandement fut donné pour amener la vie (10; cf. 10:5; Lévitique 18:5; Luc 10:28; Galates 3:12), mais le péché prit l'avantage et produisit en Paul *toutes sortes de convoitises* (8). Le péché rend le fruit défendu attrayant ! Le péché se sert de la loi pour arriver à ses fins mauvaises, mais Dieu renverse le cours des choses. La loi nous révèle le péché dans toute sa laideur et nous permet de comprendre notre incapacité. Nous pouvons alors voir le péché comme *démesurément péché* (13). Une telle révélation mit à mort le Pharisien en Paul ; il comprit que, malgré sa façade religieuse, il était pécheur (11). La loi n'est pas péché, mais elle est sainte ! Le commandement qui avait ainsi convaincu l'apôtre alors qu'il était encore Saul de Tarse est *saint, juste et bon* (12).

**Aimez-vous la loi de Dieu et trouvez-vous votre plaisir en elle (22; cf. Psaumes 1:2; 119:97; 140) ?**

*Malheureux que je suis !*

Quelques serviteurs fidèles (par ex. Dr. Lloyd-Jones) pensent que les versets 14 à 25 décrivent l'expérience de Paul avant sa conversion, mais je penche plutôt pour l'avis de la majorité des commentateurs (par ex. F.F. Bruce, Calvin, Haldane, Hendriksen, Hodge, Luther, Murray) qui croient que ces versets font référence à l'expérience de Paul en tant que chrétien (remarquez le changement de temps, les versets 14 à 25 sont au présent). De plus, l'homme perdu ne prend pas *plaisir à la loi de Dieu* (22).

Certains enseignants suggèrent qu'il est possible, par l'œuvre du Saint-Esprit, d'atteindre dans cette vie un état de perfection chrétienne, après avoir éliminé toute trace de péché. Ils nous disent que le croyant peut cesser de lutter contre le péché intérieur, il doit seulement se battre encore contre le monde et le diable. Ne vous laissez pas tromper par un tel discours ! Il ne correspond ni à l'enseignement de l'Écriture ni à l'expérience chrétienne, de plus il donne une image superficielle de la nature du péché.

Nous avons déjà vu que le péché ne règne plus sur le chrétien mais qu'il demeure en lui. Nous ne sommes plus dans ses liens, nous ne sommes plus ses esclaves ! **Mais ce péché qui demeure encore en lui, amène des tourments dans la vie de chaque chrétien. Avant qu'il ne soit sauvé, le chrétien n'était pas troublé par le péché, mais maintenant, il est en guerre contre lui (23).** Ses désirs de sainteté sont en conflit avec le péché qui demeure en lui (15-25). Tous les enfants de Dieu connaîtront ce conflit jusqu'à ce qu'ils soient auprès du Seigneur dans le ciel. Lorsque nous péchons, nous nous écrions : *Malheureux que je suis !* (24). Ce gémississement sera le nôtre tant que nous demeurerons dans ce corps mortel (8:23).

Les membres du corps : esprit, yeux, oreilles, lèvres, mains et pieds, sont les instruments du péché (23; cf. 3:13-18). La rédemption sera complète lorsque Jésus reviendra et que nos corps ressusciteront, lorsque nous le verrons et que nous serons comme lui (1 Jean 3:2). **Si nous pouvons pécher sans être affligés et honteux, nous devrions nous demander si nous sommes réellement sauvés.**

*Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus*

Romains 8 est l'un des plus merveilleux chapitres de la Bible. Haldane écrivit : « Ce chapitre nous donne un exposé glorieux au sujet de la puissance de la grâce divine, et des bienfaits que Dieu tient en réserve pour la consolation de son peuple » (*Commentary on Romans*).

Nous avons déjà vu que tous les hommes sont pécheurs en Adam et sous la condamnation à mort (5:12, 16, 18; 6:23), mais tout est différent pour le chrétien ! *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus* (1). La loi était faible car *la chair la rendait sans force*, il lui était *impossible* d'agir sur notre nature pécheresse (3). Il est impossible à un homme d'atteindre les exigences de la sainte loi de Dieu, mais ce que la loi n'a pas pu obtenir, Dieu l'a fait *en envoyant ... son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché* (3). Par le sacrifice de Christ, notre dette est ôtée ! *En Christ*, nous sommes délivrés de la condamnation, du verdict terrifiant de la loi.

Le chrétien est conscient des vestiges du péché (*la loi du péché* dans ses membres, c'est à dire son corps ; voir les notes d'hier). Il possède aussi *la loi de l'Esprit de vie en Christ-Jésus* qui est plus forte que *la loi du péché et de la mort* (2). Remarquez combien de fois le Saint-Esprit est mentionné dans ce chapitre 8 de Romains. Sans lui, nous serions bien faibles et nous serions incapables de vivre une vie selon Dieu. Le Seigneur Jésus est venu dans une chair semblable à celle du péché afin de vaincre le péché. Lorsqu'il vint sur la terre, il prit notre nature humaine, sans commettre de péché (Hébreux 4:15). Par son obéissance parfaite à Dieu le Père, il a satisfait aux exigences de justice prescrites par la loi qui est ainsi accomplie en nous et non par nous (3-4). Il a porté la condamnation de notre péché et nous sommes unis à lui dans sa mort et sa résurrection. **Est-il étonnant que nous nous réjouissons de marcher selon l'Esprit (4) et de plaire ainsi au Père qui nous a tant aimés ?**

*J'avais mérité ta colère, et j'ai trouvé grâce à tes yeux !  
Pour moi, ton Fils, sur le Calvaire, a versé son sang précieux.  
O grâce, ineffable mystère qui m'ouvre la porte des cieux !*

*R. Saillens*

*Avoir les tendances ... de l'Esprit, c'est la vie et la paix*

Il existe deux catégories de personnes dans ce monde : les incroyants qui marchent selon *la chair* et les chrétiens qui marchent selon *l'Esprit* (4-5). L'esprit du non croyant est tourné vers les choses du monde qui attirent sa nature humaine corrompue (cf. 1 Jean 2:15-17). Une personne charnelle cherche à satisfaire ses désirs pécheurs et se trouve dans l'état de mort spirituelle (5-6). L'esprit charnel est rebelle et ennemi de Dieu (7). Ceux qui marchent selon la chair, vivent selon ses exigences et ils ne peuvent pas plaire à Dieu (8). Chez la majorité de nos contemporains, l'hostilité à Dieu n'est pas apparente. Ils peuvent être religieux et amicaux à l'égard de ceux qui aiment Christ, mais lorsqu'ils se trouvent face à un appel à se repentir de leur péché et à suivre Christ comme leur Seigneur, ils peuvent devenir très irrités et hostiles.

La vie du chrétien est différente. Il dirige ses pensées vers les choses *de l'Esprit* (5). Qu'est-ce que cela veut dire ?

- Cela veut dire aimer la parole de Dieu, qui a été donnée par le Saint-Esprit (2 Timothée 3:16; 2 Pierre 1:21).
- Cela veut dire porter nos pensées vers ce qui est bon et pur (Philippiens 4:8).
- C'est *chercher premièrement le royaume de Dieu et sa justice* (Matthieu 6:33).
- C'est désirer plaire à Dieu (cf. 2 Corinthiens 5:9).

Un bon nombre de chrétien immatures passent beaucoup de temps à courir après des « bénédictions » et des expériences extraordinaires. Mais en réalité, vivre selon l'Esprit c'est avoir *les tendances de l'Esprit* et jouir de la communion avec Dieu alors que nous marchons avec lui : *avoir les tendances de l'Esprit, c'est la vie et la paix* (6). Le croyant lutte avec les restes du péché en lui, mais il jouit d'une paix merveilleuse malgré les conflits ! Le croyant se trouve dans la mêlée et il se sait profondément indigne (7:24), mais il est gardé par la grâce immense de Dieu (voir Philippiens 4:6-7; Esaïe 26:3). Nous avons tant besoin de chrétiens qui marchent selon les tendances de l'Esprit alors qu'un si grand nombre est attiré par les biens du monde. **Pouvez-vous honnêtement dire que vous avez les tendances de l'Esprit ?**



*Vous n'êtes plus sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit*

Paul déclare que les incroyants (*ceux qui sont sous l'emprise de la chair*) ne peuvent pas plaire à Dieu puis il rappelle à ses lecteurs chrétiens : *pour vous, vous n'êtes plus sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit* (8-9). L'action du Saint-Esprit est primordiale dans l'œuvre du salut. C'est lui, *l'Esprit de vie*, qui nous accorde la vie nouvelle en Christ (2; Jean 3:8; 6:63; Tite 3:5), et c'est lui qui nous rend capables de vivre la vie chrétienne. Remarquez qu'il est appelé *l'Esprit de Dieu* et *l'Esprit de Christ* (9; voici un autre verset qui prouve que Christ est Dieu). Ceux qui vous enseignent que vous pouvez être un chrétien et pourtant ne pas posséder le Saint-Esprit se trouvent dans l'erreur et rejettent la parole de Dieu : *Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas* (9).

Christ vit en nous et le Saint-Esprit aussi vit en nous (9-11) ! Nous ne pouvons pas vivre pour Christ sans le Saint-Esprit ! Nous vivons sous son influence, et non selon la chair et le péché (1, 4, 5). Nous ne sommes pas contraints de vivre selon la chair. Nous sommes les débiteurs de la grâce et non de la chair ! Nous ne devons pas vivre dans le péché, mais avec l'aide du Saint-Esprit, nous pouvons mettre à mort les actions mauvaises de notre corps (13). Le chrétien ne se trouve pas sans défense face au pouvoir du péché. Nous avons la capacité de réagir et nous devons mortifier (mettre à mort) le péché dans notre vie à cause des « restes » de cette ancienne nature qui demeurent en nous.

**Comment mettre à mort les actions mauvaises du corps ?** Fuyons tout ce qui pourrait nous induire en tentation et nous inciter à pécher. Ne nourrissons pas nos désirs pécheurs par de mauvais films ou programmes de télévision : par exemple ceux dans lesquels on entend des paroles grossières ou blasphématoires, ou ceux qui présentent l'immoralité sexuelle et l'infidélité conjugale comme acceptables. Ne nourrissons pas notre esprit par les fantasmes et les convoitises. Mettons à mort toute pensée mauvaise dès qu'elle surgit et portons nos pensées vers ce qui est juste et pur (Philippiens 4:8). Sondons la parole de Dieu et obéissons à ses commandements (Psaume 119:9-11).

*Que ton Esprit, O Jésus-Christ, règne seul en notre âme !  
Que ton amour, et nuit et jour, l'embrase de sa flamme !*

*M. Engel*

*Enfants de Dieu*

Lorsqu'il nous sauve, Dieu nous introduit dans sa famille et c'est un précieux privilège. Le texte nous décrit comme *filis de Dieu* (14) et *enfants de Dieu* (16). Nous avons déjà vu l'importance du Saint-Esprit dans la vie du croyant, ces versets continuent sur ce sujet :

- Le Saint-Esprit nous conduit. *Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu* (14). Ce verset concerne précisément notre comportement. Nous mettons à mort les actions mauvaises du corps avec l'aide et la puissance du Saint-Esprit. Il est *l'Esprit de sainteté* (1:4) qui nous conduit dans le chemin de l'obéissance à la volonté de Dieu. Il est aussi *l'Esprit de vérité* qui nous conduit dans toute la vérité (Jean 16:13). Ceux qui acceptent les fausses doctrines n'ont pas l'Esprit de Dieu ! Il ne nous conduit jamais dans l'erreur. Il nous conduit à aimer Dieu et nos frères en Christ.
- Le Saint-Esprit nous rend libres. *Et vous n'avez pas reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption* (15). Les traducteurs ont utilisé un « e » minuscule pour « esprit de servitude », ce qui montre que le texte ne se réfère pas au Saint-Esprit. J. Murray paraphrase ainsi : « Vous n'avez pas reçu le Saint-Esprit comme un esprit de servitude mais comme l'Esprit d'adoption » (*Commentary on Romans*). Nous ne sommes plus esclaves du péché ni de Satan mais nous sommes enfants de Dieu. Nous sommes délivrés de l'esclavage du péché et de la crainte de la condamnation. Par le Saint-Esprit, nous appelons Dieu : *Abba ! Père !* (15). *Abba* est un terme qui traduit l'intimité, il était utilisé par les jeunes enfants lorsqu'ils s'adressaient à leur père. Dieu est notre Père céleste, il ne nous abandonnera jamais, il ne cessera jamais de nous aimer et de prendre soin de nous (cf. Matthieu 6:25-34).

Le Saint-Esprit témoigne. *L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu* (16). Lorsque nous mettons à mort le péché dans notre vie et lorsque nous obéissons au Seigneur, le Saint-Esprit nous donne la certitude que nous sommes enfants de Dieu. **Quel privilège est le nôtre ! La vie de l'enfant de Dieu est merveilleuse mais le meilleur est encore à venir comme nous l'étudierons demain.**

*Les souffrances ... la gloire à venir qui sera révélée pour nous*

En tant qu'enfants de Dieu, nous sommes les héritiers de Dieu et les cohéritiers de Christ ; bien que nous devions encore souffrir, nous savons qu'un avenir merveilleux et glorieux nous attend (17). Le péché d'Adam a contaminé la création toute entière en apportant la malédiction divine sur la nature (20-21; cf. Genèse 3:17-18). Le chrétien n'échappe pas à la souffrance. *Nous souffrons avec lui* (17; cf. 2 Timothée 3:12; 1 Pierre 2:20-21; 4:12-14). La pensée de l'avenir heureux qui nous attend nous soutient dans les temps d'épreuve. Paul écrit : *Il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir qui sera révélée pour nous* (18). Nos gémissements ne sont pas ceux d'un mourant ! Les soupirs de la création sont comparables à ceux d'une femme qui enfante ; nous aussi, nous soupirons, mais ce n'est pas avec consternation, mais avec espérance (23-24). Nous ne sommes pas seuls dans notre faiblesse car le Saint-Esprit nous aide et soupire avec nous. Il prie pour nous, *c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints* (26-27).

Lorsque Christ reviendra, la souffrance cédera la place à la gloire. La gloire qui sera révélée pour nous dépasse tout ce que nous pouvons imaginer ! La création sera aussi délivrée de la servitude (21). Il y aura une nouvelle terre (Esaïe 11:6-9; 2 Pierre 3:13; Apocalypse 21:1-5). Notre salut sera parfaitement accompli avec la rédemption de notre corps qui sera ressuscité et transformé (23; cf. Philippiens 3:20-21; 1 Jean 3:2). Dieu a préparé des choses merveilleuses pour ceux qui l'aiment (Matthieu 25:34; 1 Corinthiens 2:9). La souffrance dure un temps, mais la gloire dure toujours ! **Est-ce que vous attendez vraiment le retour de Christ ? Si tel est le cas, vous serez persévérants dans les épreuves (25).**

Les paraphrases de l'Écriture ne sont pas toujours appropriées, mais J.B. Phillips nous donne une image de notre glorieuse espérance lorsqu'il reprend les versets 18 et 19 : « A mon avis, tout ce que nous devons supporter actuellement n'est absolument rien si on le compare à l'avenir magnifique que Dieu a prévu pour nous. Toute la création se tient sur la pointe des pieds pour admirer le moment où les fils de Dieu arriveront chez eux ». **Ne cessons pas de mesurer les bénédictions liées au salut et louons Dieu de tout notre cœur !**

*Toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu*

Les croyants de tous les temps ont trouvé dans le verset 28 un grand sujet d'encouragement. Le Saint-Esprit *intercède selon Dieu en faveur des saints* (27) et chaque circonstance adverse, chaque situation troublante, chaque déception et toutes les rudes épreuves font partie de la volonté de Dieu. Nous pouvons avoir la même certitude que l'apôtre Paul : *Nous savons, du reste, que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.* Il peut nous arriver de ne pas comprendre les circonstances que Dieu place sur notre chemin mais notre souffrance a un but. Dieu agit de sorte que *toutes choses coopèrent au bien de ceux qui l'aiment.*

Jacob avait connu diverses épreuves. Il perdit son épouse Rachel alors qu'elle enfantait ; ensuite, son fils préféré, Joseph, disparut, vraisemblablement tué par un animal sauvage. Il ne savait pas que Joseph avait été vendu comme esclave par ses frères jaloux. Jacob prononça ces paroles, des années plus tard, lorsqu'il reçut de mauvaises nouvelles : *C'est sur moi que tout cela retombe* (Genèse 42:36). Il devait découvrir que *tout cela* ou *toutes ces choses* coopéraient pour son bien. Joseph était bien loin de comprendre comment Dieu agissait à son égard lorsqu'il fut vendu comme esclave par ses frères ou lorsqu'il fut victime d'une injustice et jeté en prison. Cependant le Seigneur dirigeait chaque détail (Genèse 45:5-8). Il put ensuite dire à ses frères : *Vous aviez formé le projet de me faire du mal, Dieu l'a transformé en bien* (Genèse 50:20). Notre Dieu est souverain et glorieux, il peut déjouer les plans de ceux qui s'opposent à nous (cf. Néhémie 4:15). Personne ne peut résister à son dessein souverain (cf. Esaïe 14:24, 27).

**Amis chrétiens, est-ce que vous traversez la sombre vallée de la souffrance ? Etes-vous abattus ou troublés ? Oh, confiez-vous dans notre Père céleste ; il est parfaitement sage, fidèle et compatissant. Il fait concourir toutes ces choses pour votre bien et il ne vous abandonnera jamais !**

*Connus ... prédestinés ... appelés ... justifiés ... glorifiés*

La doctrine de la prédestination apporte un grand réconfort lorsqu'elle est bien comprise. Sur quelle base Dieu nous a-t-il choisis avant la fondation du monde (Ephésiens 1:4) ? Selon certains interprètes, l'expression *connus d'avance* signifie que Dieu a choisi ceux dont il savait qu'ils auraient la foi pour le choisir ; dans ce cas, l'élection (le choix de Dieu) dépendrait finalement de l'homme. Un tel enseignement ignore que la foi est un don de Dieu (Ephésiens 2:8) et que nous pouvons venir au Fils seulement lorsque le Père nous attire (Jean 6:44). La préscience de Dieu englobe bien plus que le fait qu'il sache tout ce qui nous concerne. Cela veut dire « connaître et aimer avec un profond intérêt personnel ». (cf. Genèse 4:1; 18:19; Osée 13:5; Amos 3:2; Matthieu 7:23; Jean 10:14). Le Seigneur ne nous a pas aimés parce qu'il aurait trouvé quelque bien en nous-mêmes, mais plutôt à cause de sa grâce souveraine et gratuite *selon le dessein bienveillant de sa volonté* (Ephésiens 1:5; cf. Deutéronome 7:6-8). Les apôtres Paul et Pierre ont éclaté en louanges devant Dieu à la pensée de la doctrine de l'élection (Ephésiens 1:3-6; 1 Pierre 1: 2-3).

Dieu nous a choisis pour être saints (Ephésiens 1:4). Ceux qui professent la foi tout en menant une vie frivole, ne devraient pas considérer leur salut comme acquis. La Parole de Dieu nous presse : *Efforcez-vous d'autant plus d'affermir votre vocation et votre élection* (2 Pierre 1:10). Nous avons été *prédestinés à être semblables à l'image de son Fils* (29). **Est-ce que la beauté du Seigneur Jésus se voit dans votre vie ?**

Il y a, dans la chaîne du salut, cinq maillons qui ne peuvent pas être rompus. Remarquez qu'ils sont l'œuvre de Dieu : *Il a connu d'avance ... il a prédestiné ... il a appelé ... il a justifié ... il a glorifié*. Nous ne pouvons pas perdre le salut ! Tous ceux que Dieu a prédestinés, il les appelle, tous ceux qui sont appelés sont justifiés et tous ceux qui sont justifiés seront glorifiés ! **Dieu ne nous a pas choisis pour nous abandonner ensuite ! Ce que Dieu commence, il l'achève ! Celui qui a commencé en vous une œuvre bonne, en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour du Christ-Jésus** (Philippiens 1:6) ; *Il peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire, irréprochables dans l'allégresse* (Jude 24).

*Que dirons-nous donc à ce sujet ?*

Dans ces versets, Paul pose un certain nombre de questions puis il répond afin de montrer les bénédictions glorieuses associées à l'Évangile. Lorsqu'il demande : *Que dirons-nous donc à ce sujet ?* (31), il pense au contenu de sa lettre : l'état désespéré de l'homme dans son péché, la réponse merveilleuse de Dieu dans l'Évangile, et les souffrances endurées par le croyant.

**Que dirons-nous donc à ce sujet ?**

- Existe-t-il quelqu'un qui peut nous empêcher d'être glorifiés, qui peut fermer notre chemin vers le ciel ? L'apôtre donne la réponse au verset 31 et nous y reviendrons plus loin.
- La question suivante concerne la bonté et l'amour de Dieu : Peuvent-ils un jour diminuer ? La réponse se trouve au verset 32.
- On rencontre ensuite le problème de la condamnation à venir : *Qui accusera les élus de Dieu ?* La réponse se trouve aux versets 33 et 34.
- Le dernier problème qui pourrait surgir est le suivant : Est-ce que la souffrance ou un être quelconque pourrait nous séparer de l'amour de Dieu. La réponse enthousiaste se trouve dans les versets 35 à 39.

Dieu est contre tout homme qui pèche (1:18), mais il est du côté de ses élus : *si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* (31; cf. Psaume 27:1). Le *si* n'est pas ici l'expression d'un doute, mais une assurance : « si (ou parce que) Dieu est pour nous ». Avec le Dieu tout-puissant et souverain à nos côtés, nous n'avons pas à craindre ceux qui s'opposent à l'Évangile, que ce soient des hommes mauvais, Satan ou les puissances des ténèbres.

***Que dirons-nous donc à ce sujet ?*** Est-ce que vous luttez contre le découragement ? Etes-vous anxieux ou troublés ? N'est-il pas vrai que *ce sujet* comprend nos luttes et nos souffrances ? *Toutes choses coopèrent au bien* : les *choses* que Dieu a accomplies et accomplit pour nous, les *choses* qui sont difficiles, les attaques de Satan, les luttes avec notre propre péché. Oh, enfant de Dieu, souviens-toi que Dieu est pour toi. Dépose tous tes soucis sur lui car il prend soin de toi. *Dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés* (37). Alléluia !

*Lui qui n'a pas épargné son propre fils*

Nous reprenons encore deux fois la lecture de ce magnifique passage de l'Écriture afin de méditer sur d'autres promesses merveilleuses. Ces vérités précieuses sont introduites par deux nouvelles questions :

- *Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, par grâce ?* (32). L'amour de Dieu pour nous est si grand qu'il *n'a pas épargné son propre Fils*. Cela veut dire que Dieu n'a pas hésité à punir son Fils à cause de nos péchés, qu'il n'a pas manifesté sa grâce envers le Seigneur Jésus lorsqu'il était cloué sur la croix du calvaire. Dans la Bible, « ne pas épargner » est associé avec le jugement des péchés (cf. 11:21; 2 Pierre 2:4-6). Le Seigneur Jésus Christ a connu l'horreur de l'abandon du Père lorsqu'il fut puni pour nos péchés au calvaire. Il s'écria : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* (Marc 15:34). Si Dieu nous a tant aimés, il pourvoira largement à nos besoins à cause de son amour (Philippiens 4:19). Si nous nous approchons du trône de grâce avec la foi d'un enfant, nous ne repartirons pas les mains vides. **Venons à lui pour l'adorer, le louer et le remercier. Apportons-lui nos requêtes. On ne s'approche pas de lui en vain !**
- *Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie !* (33). Nous sommes déclarés coupables devant la sainte loi de Dieu (3:19), mais toutes les accusations portées contre le chrétien sont refusées parce que la loi de Dieu a été satisfaite et ne le condamne plus. Satan l'accuse et cherche à ébranler son assurance chrétienne, mais ses accusations ne sont pas valides car Dieu a justifié le croyant !

Il est important de comprendre que les promesses contenues dans ces versets concernent les élus de Dieu, ceux qu'il a prédestinés ! Dieu est avec les élus (31), Christ est mort pour eux (32), Dieu les justifie (33), Christ prie pour eux, il les aime (34-35). Qui nous condamnera si Christ est mort à notre place et prie en ce moment pour nous à la droite de Dieu ? Le Saint-Esprit intercède pour nous (26) et Christ aussi ! Ces prières sont toujours justes car elles sont en parfaite harmonie avec la volonté de Dieu le Père. **Prenez donc courage !**

*Qui nous séparera de l'amour de Christ ?*

Les derniers versets de ce chapitre 8 de Romains sont merveilleux car ils nous assurent que rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Christ. *Qui nous séparera de l'amour de Christ ? La tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou le dénuement, ou le péril, ou l'épée ?* (35). Le mot qui est traduit par *tribulation* veut dire être frappé, passer par des épreuves terribles. La Bible ne nous promet pas la fin des souffrances lorsque nous devenons chrétiens. Nous devons plutôt nous attendre à souffrir. Nous vivons dans un monde hostile au message chrétien. Il ne faut pas voir la souffrance comme le signe de la désapprobation divine, mais plutôt comme le témoignage de la bénédiction de Dieu (Matthieu 5:11-12).

Les chrétiens de Rome et les autres lecteurs de la lettre de Paul dans l'église primitive allaient bientôt passer par le feu de la persécution et de la souffrance. Ils allaient sans doute se remémorer ces merveilleuses promesses au sujet de l'amour de Dieu. Aucune épreuve ne pourrait les séparer de l'amour de Dieu. L'Éternel ne cesserait pas de les aimer même lorsque Néron ordonnerait à leur encontre les pires atrocités. Ils étaient précieux aux yeux de Dieu comme l'est chaque chrétien !

L'apôtre ne dit pas que nous serons presque submergés par les épreuves et que nous pourrions à peine survivre ! Il parle de conquête au sein de la souffrance : *Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Rien, même pas la mort* (35-39). Quel amour puissant et précieux ! L'amour de Christ triomphe de tout mal et ne nous fera jamais défaut. Vous sentez-vous abandonnés par Dieu ? Traversez-vous une vallée profonde ? Oh, souvenez-vous que le Seigneur est avec vous, il est pour vous et il vous aime. Il voit vos craintes et vos difficultés et il vous soutiendra. Souvenez-vous que Dieu vous aime et qu'il veille tendrement sur vous à chaque instant. Dans chaque circonstance adverse, dans toutes les souffrances, rien *ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus notre Seigneur*. Nous pouvons affirmer avec joie : *Dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés* (37). **Prenons courage et approchons-nous de Dieu pour le louer avec des cœurs joyeux, humbles et reconnaissants.**



*J'ai une grande tristesse et un chagrin continuel dans le cœur*

En lisant le chapitre 8 des Romains, nous avons été fortifiés en comprenant les privilèges du chrétien. Dans cette nouvelle section de la lettre, l'apôtre porte notre attention sur son propre peuple, les Juifs. Des questions se posent, et il est nécessaire de répondre. Si l'Évangile est pour le *Juif premièrement* (1:16; cf. Actes 1:8), pourquoi la plupart d'entre eux ont-ils rejeté la bonne nouvelle ? Ils possédaient de grands avantages : la parole de Dieu écrite, l'Ancien Testament, leur avait été confié (*les oracles de Dieu*, 3:1-2). La venue du Seigneur Jésus Christ, *Dieu béni éternellement*, avait été annoncée dans ces mêmes Écritures, et il vint sur la terre comme Juif (3-5). Est-ce que l'incrédulité des Juifs était une preuve de l'échec de l'Évangile ? Est-ce que les plans de Dieu avaient été contrecarrés ? Paul répond à ces questions dans les trois chapitres suivants de cette épître.

Les Juifs s'étaient violemment opposés au ministère de Paul (ex. Actes 17:5-9, 13; 18:5-6; 21:26-36; 2 Corinthiens 11:24) et celui-ci dénonce la dureté de leur cœur ainsi que leur hypocrisie dans cette lettre (2:5, 17-24). Certains pouvaient penser que l'apôtre ne voulait plus entendre parler des Juifs, mais la vérité était toute autre ! Paul écrit : *J'ai une grande tristesse et un chagrin continuel dans le cœur. Car je souhaiterais être moi-même anathème et séparé du Christ pour mes frères, mes parents selon la chair* (2-3). Ces paroles sont profondément émouvantes ! Ce sont les paroles d'un homme qui porte un lourd fardeau. Il désire ardemment le salut de ses compatriotes juifs. Il écrit plus loin : *Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés* (10:1). La tristesse et un ardent désir le conduisirent à prier. Est-ce que vous répandez votre cœur devant le Seigneur en intercédant pour ceux qui sont perdus ?

Avez-vous un fardeau réel pour ceux qui ne sont pas sauvés ? Que ces paroles de R. Haldane soient pour vous un défi : **« Celui qui n'éprouve pas de la tristesse pour l'état de perdition des pécheurs, et particulièrement pour ses proches, n'est pas chrétien. On ne peut pas être croyant et ne pas se préoccuper du salut des autres »** (*Commentary on Romans*).

*Le dessein de Dieu ... selon l'élection*

Dieu avait fait des promesses au peuple d'Israël, mais les Israélites les avaient rejetées et Dieu les avait aussi rejetés. Est-ce que cela signifie que Dieu n'avait pas tenu ses promesses ? Absolument pas ! Il tient toujours parole et il honorera les promesses qu'il a faites à Israël, mais il faut comprendre que l'Israël terrestre et le vrai Israël sont deux peuples distincts. Les Juifs se vantaient d'être les descendants d'Abraham (ex. Jean 8:33, 38), mais tous les descendants d'Abraham ne sont pas les *enfants de la promesse* (6-8; Genèse 17:7). Isaac était le fils de la promesse, et non Ismaël (7). On peut objecter qu'Ismaël fut rejeté à cause de sa méchanceté et qu'Isaac, qui est né quatorze années plus tard, fut choisi pour le remplacer. Paul montre qu'un tel jugement est erroné et il se sert de l'exemple de Jacob et Esaü pour illustrer son argument. Rebecca était stérile et Dieu dans sa grâce lui accorda des jumeaux en réponse à sa prière (Genèse 25:21). Dieu choisit Jacob et rejeta Esaü avant leur naissance, avant qu'ils ne soient capables d'agir en bien ou en mal, *afin que le dessein de Dieu demeure selon l'élection qui dépend non des œuvres, mais de celui qui appelle* (10-11).

Ceux que Dieu a choisis dans sa grâce sont l'Israël de Dieu (Galates 6:16). **L'élection est totalement inconditionnelle selon le plan souverain de Dieu, elle ne dépend pas d'œuvres que Dieu aurait connues d'avance.** *C'est lui qui nous a sauvés et nous a adressé un saint appel, non à cause de nos œuvres, mais à cause de son propre dessein et de la grâce qui nous a été donnée en Christ-Jésus avant les temps éternels* (1 Timothée 1:9). Si vous êtes chrétiens, n'êtes-vous pas humiliés de savoir que Dieu vous a aimés avant la fondation du monde et qu'il vous a aimés au point de donner son Fils à la croix pour votre salut ?

Note : L'interprétation du verset 13 a donné lieu à de nombreux débats parmi les croyants. Est-ce que « haïr » signifie « aimer moins » comme certains l'affirment ? La citation de Malachie chapitre 1 ne va pas dans ce sens. Dieu n'a pas démontré un « amour plus faible » pour les descendants d'Esaü (les Edomites). Voyez le commentaire de l'Épître aux Romains de R. Haldane, W. Hendriksen, et G. Wilson pour une étude plus détaillée de ce verset.

*Des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire*

Certains chrétiens pensent que Dieu a élu les nations et non des individus, mais Paul, dans ces versets, parle clairement de l'œuvre de Dieu en relation avec des individus. La citation formulée au verset 15 (tirée d'Exode 33:19), concerne des individus au sein du peuple d'Israël. De même aux versets 17-18, Pharaon était un homme dont le cœur fut endurci par Dieu. Cela ne nous permet pas d'excuser Pharaon pour sa méchanceté. Il était entièrement responsable pour ses propres actions et il s'est volontairement endurci lui-même contre Dieu (voir Exode 4:21; 5:2; 7:3, 13, 14, 22; 8:15, 19, 32, etc.).

Ceux qui défendent le « libre arbitre » et la capacité de l'homme de venir au salut nient la volonté libre et souveraine de Dieu qui agit selon ses plans. Si Paul n'avait pas écrit si clairement, il n'aurait pas eu besoin d'anticiper les objections à son enseignement : *Y a-t-il en Dieu de l'injustice ? Certes non !* (14). Nous sommes sauvés par la seule grâce de Dieu. Il fait grâce à certains, mais pas aux autres. *Cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde* (16).

Il existe une autre objection : Dieu ne devrait pas nous déclarer fautifs si nous ne pouvons pas résister à sa volonté, s'il choisit certains et rejette les autres (19). Paul répond que nous devrions mettre notre main devant la bouche ! Oserions-nous faire des reproches à Dieu, notre créateur parfaitement sage et puissant, pour ses actes ? N'est-il pas libre d'agir souverainement envers nous comme un potier décide ce qu'il veut fabriquer avec l'argile (20-21) ? **Nous ne devrions pas nous étonner de ce que Dieu n'étend pas sa miséricorde sur chaque homme, mais bien plutôt parce qu'il a eu pitié d'un certain nombre de pécheurs qui ne le méritaient pas !** Si nous mourons dans nos péchés, nous n'avons que ce que nous méritons !

Certaines personnes sont tourmentées par la question de savoir si Dieu les a choisies. Il faut se garder de toute fausse persuasion, mais nous devons aussi chercher à jouir d'une véritable assurance. Tous ceux qui se confient sincèrement dans le Seigneur Jésus pour être pardonnés et qui se sont repentis de leurs péchés, sont sauvés ! Il a promis de ne jamais rejeter ceux qui viennent à lui (Jean 6:37). Ils sont des *vases de miséricorde qu'il a préparés d'avance pour sa gloire* (23).

*Celui qui n'était pas mon peuple, je l'appellerai mon peuple*

Paul a démontré que tous les descendants d'Abraham ne sont pas le véritable Israël, et que Dieu est absolument souverain lorsqu'il choisit des individus pour le salut. Dieu n'a pas seulement choisi et appelé des Juifs, mais aussi des Gentils (des non juifs, 24).

L'apôtre se tourne maintenant vers les prophéties de l'Ancien Testament pour démontrer que le plan et le choix de Dieu ne sont pas limités aux Juifs. Il cite les prophètes Osée et Esaïe. Les Juifs s'étaient toujours glorifiés d'être le peuple choisi par Dieu (cf. Deutéronome 7:6), mais le Seigneur déclare par la bouche du prophète Osée : *Celui qui n'était pas mon peuple, je l'appellerai mon peuple... ils seront appelés fils du Dieu vivant* (25-26; cf. Osée 1:10; 2:23). Dans cette prophétie, Dieu annonce qu'il allait sauver des Gentils. Esaïe avait prophétisé que seul un reste d'Israël serait sauvé et que si ce reste n'avait pas été épargné, la nation toute entière aurait été détruite comme autrefois Sodome et Gomorrhe (27-29; cf. Esaïe 10:22-23; 1:9).

L'église de Rome était composée majoritairement de Gentils et c'est le cas de la plupart des lecteurs actuels de cette lettre. Le croyant qui n'est pas issu de la nation juive n'est pas un chrétien de seconde classe, il n'est pas inférieur à un chrétien d'origine juive. Toutes les distinctions raciales disparaissent en Christ (Galates 3:28-29). Quelle merveille, Dieu nous a appelés à devenir son peuple ! Quels privilèges sont les nôtres ! Pierre a aussi cité le prophète Osée lorsqu'il écrivait aux chrétiens : *Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté, afin d'annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ; vous qui, autrefois, n'étiez pas un peuple et qui, maintenant, êtes le peuple de Dieu* (1 Pierre 2:9-10). **Est-ce que votre vie démontre que vous faites partie du peuple de Dieu ? Est-ce que vous vous réjouissez en celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ? Est-ce que vous annoncez ses louanges à vos proches ?**

*Ils ont du zèle pour Dieu, mais sans connaissance*

Paul résume ce qu'il vient de dire au sujet d'Israël et des Gentils, dans les versets 30 et 31. Il avait auparavant décrit la situation des Gentils qui se trouvaient dans les ténèbres (1:18-32). Ils avaient obtenu la justice bien qu'ils ne l'aient pas recherchée, au contraire, Israël n'avait pas obtenu la justice bien qu'il l'ait sérieusement poursuivie. Pourquoi ? Parce qu'ils ne l'avaient pas cherchée par la foi, mais ils avaient tenté d'établir leur propre justice par les œuvres de la loi. De telles œuvres ne peuvent pas apporter la justification ni la paix avec Dieu (32; cf. 3:20).

Les Juifs s'étaient aussi achoppés à Christ et n'avaient pas voulu reconnaître en lui le Messie promis, mort et ressuscité pour sauver des pécheurs. Ils n'avaient pas reconnu en lui le seul chemin vers Dieu le Père. La prophétie d'Esaië 8:13-14 montre que *l'Eternel des armées* serait *une pierre de malheur et un rocher qui fait trébucher, pour les deux maisons d'Israël* (c'est à dire pour toutes les tribus d'Israël, les royaumes du nord et du sud). Les auteurs du Nouveau Testament appliquent ce passage au Seigneur Jésus, ce qui fournit une autre preuve de sa divinité. En effet *l'Eternel des armées* désigne Dieu (cf. Matthieu 21:42; Actes 4:10-12; 1 Pierre 2:6-8).

Paul exprime à nouveau son profond désir pour le salut d'Israël. Les Juifs avaient *du zèle pour Dieu* mais, malgré toute leur religiosité, ils n'étaient pas sauvés (1-2). Quel était leur problème ?

- Ils s'achoppaient à Christ (32).
- Ils ignoraient la justice de Dieu (10:3).
- Ils ne se soumettaient pas à la justice de Dieu (10:3).

**Les hommes religieux sont souvent les plus grands ennemis de l'Évangile. Ils sont profondément blessés lorsqu'ils apprennent que leur justice n'est pas suffisante aux yeux de Dieu.** Ils sont généralement satisfaits dans leur péché et leur orgueil. *Du zèle pour Dieu, mais sans connaissance* est une bonne description pour ceux qui appartiennent à une secte, mais elle pourrait aussi nous concerner si nous n'avons qu'une apparence de religion sans la connaissance de Dieu et sans puissance. Examinons notre propre cœur.

*Le même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent*

La loi exige que nous vivions selon ses commandements (5), mais nous ne pouvons pas obéir parfaitement parce que nous sommes pécheurs par nature (5:12) et nous sommes donc condamnés. Le Seigneur Jésus a fait ce qui nous était impossible. Il a accompli la loi ! *Christ est la fin de la loi, en vue de la justice pour tout croyant* (tous ceux qui ont la foi, 4,6). Paul cite le Deutéronome pour montrer que nous ne devons pas tenter l'impossible ni monter jusqu'aux cieux pour obtenir la justice. Christ est descendu sur la terre pour nous l'apporter par sa mort sur la croix. Nous n'avons pas à descendre dans les profondeurs pour obtenir la justice parce que Christ est ressuscité des morts afin de nous couvrir de sa justice (6-7).

Nous ne pouvons pas gagner notre justice mais nous n'avons pas besoin de chercher de tous côtés afin de l'obtenir. *La parole de la foi* est le message de l'Évangile et il nous est communiqué par la prédication (8). Ce message de Dieu est le suivant : *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé* (9). Ce que nous croyons est important ! Nous devons croire que Jésus est Seigneur, qu'il est mort et ressuscité pour nous sauver. Cette foi vient du cœur, elle est vivante et nous devons la confesser ouvertement (9-10). Elle ne nous rendra ni honteux ni confus (11).

Le moyen de salut de Dieu n'est pas restreint à certains groupes ou personnes. *Il n'a pas de différence, en effet, entre le Juif et le Grec : ils ont tous le même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé* (12-13). Qui que nous soyons, que nous soyons bons ou mauvais, nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes. Le message merveilleux de l'Évangile, c'est que Dieu est plein de grâce et qu'il pardonne gratuitement le pécheur qui se repent et qui se confie dans le Seigneur Jésus. **Avez-vous demandé au Seigneur Jésus de vous sauver ? Il est riche en justice, riche en amour, riche en grâce et riche en miséricorde. Il vous écoutera si vous criez à lui et il vous sauvera !**

*De bonnes nouvelles*

Seuls ceux qui sont aveugles spirituellement ou rebelles ignorent que le Nouveau Testament enseigne la divinité de Jésus. Si vous demandez à un témoin de Jéhovah d'identifier *le Seigneur* au verset 13, il répondra probablement « Dieu Jéhovah » puisque cette citation de Joël 3:5 indique clairement une telle réponse. Le contexte du chapitre 10 des Romains montre cependant que Jésus est *le Seigneur* auquel fait référence ce verset (9, 12; cf. 1 Corinthiens 1:2), mais ceux qui sont aveugles spirituellement ne voient pas les évidences.

Paul nous exhorte avec insistance à faire connaître l'Évangile aux pécheurs. Ils n'invoqueront pas le Seigneur s'ils n'ont pas placé leur foi en lui, et ils ne pourront pas avoir la foi s'ils n'ont pas entendu l'Évangile. Ils n'entendront pas l'Évangile sans prédicateurs (14). L'apôtre continue à nous encourager à prêcher l'Évangile en citant Esaïe 52:7. – *Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles* (15). Les paroles d'Esaïe décrivent la joie des Juifs de Babylone lorsqu'ils reçurent la nouvelle de la fin de leur exil et de leur retour dans leur pays. C'était une bonne nouvelle car elle publiait *le salut* et proclamait : *Ton Dieu règne !* (Esaïe 52:7). Les pieds des messagers devaient être couverts de poussière et de saleté, mais ils étaient beaux malgré cela puisqu'ils appartenaient à ceux qui annonçaient la bonne nouvelle.

La prédication fidèle transmet *de bonnes nouvelles* et nous ne devons pas prendre le risque de la négliger ! Nous avons un message précieux qu'hommes, femmes, filles et garçons ont besoin d'entendre ! **Soyons donc fidèles dans notre témoignage et dans notre soutien pour ceux qui portent le message à ceux qui sont dans les ténèbres du paganisme à travers le monde. Prions que Dieu suscite de nombreux prédicateurs pour répandre sa Parole dans le monde.**

*Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ». © Société biblique française, 1978*

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

*La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ*

L'Évangile est la bonne nouvelle, mais Israël ne l'a pas reçue (16; cf. Esaïe 53:1). Pourquoi donc Israël a-t-il rejeté la bonne nouvelle ? Les Israélites ne pouvaient pas excuser leur incrédulité par l'ignorance. Paul montre que la création témoigne du Créateur (18; cf. Psaume 19:2-5). Ce n'est pas l'ignorance mais la désobéissance qui était la racine de l'incrédulité d'Israël (19, 21).

On ne doit pas renoncer à la prédication parce que les hommes refusent de croire à l'Évangile. Une des ruses les plus subtiles de Satan est de persuader les chrétiens que la prédication n'est pas importante<sup>1</sup>. Lorsqu'on remplace la proclamation de l'Évangile par le théâtre ou d'autres animations populaires, un bon nombre de ceux qui professent Christ se trouvent dans la confusion et l'ignorance spirituelles. Notre lecture est un rappel bienvenu de l'importance vitale de la prédication de la Parole de Dieu. *La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ* (17). Satan hait la Parole de Dieu et a toujours cherché à persuader les hommes qu'elle n'est pas la vérité. Son stratagème réussit en Eden (Genèse 3:1-5). Il déteste voir notre foi progresser et s'affermir. Certains chrétiens cherchent des signes et des miracles afin d'affermir leur foi, mais une telle recherche n'est pas un signe de maturité spirituelle (Matthieu 12:38-39; Jean 4:48; 6:30). **Si vous voulez une foi en Dieu forte et vivante, vous devez prendre du temps pour lire la Bible et apprendre ce qu'elle enseigne. Soyons donc désireux d'entendre la Parole de Dieu enseignée et prêchée.**

---

<sup>1</sup> Un célèbre clown chrétien a déclaré un jour, sur un programme religieux de la BBC West Midlands : « Jésus était vraiment un prédicateur exécrationnel ; si vous le notiez sur dix, vous n'obtiendriez pas de très bonnes notes, mais c'était un brillant conteur d'histoires ». Ces paroles scandaleuses devaient servir à justifier les clowneries pour communiquer l'Évangile. Jésus dit : *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint ... pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ... pour proclamer aux captifs la délivrance ... pour proclamer une année de grâce du Seigneur.* Ceux qui étaient à la synagogue de Nazareth étaient captivés par sa prédication et s'émerveillaient de ses paroles pleines de grâce (Luc 4:18-19, 22) !